

RAPPORT D'ACTIVITÉS année 2014-15



Centre
de Formation
Artistique
et Littéraire

www.c-fal.ch

Qui sommes-nous ?

C-FAL, Centre de Formation Artistique et Littéraire, est une structure créée en 2011 qui permet à des artistes de transmettre leurs pratiques artistiques à un public d'amateurs, adultes et enfants.

Refondé en tant qu'association en juillet 2014 et formé de nouveaux membres, C-FAL s'installe dans une arcade en plein cœur de Genève dans le quartier de Plainpalais. Des cours hebdomadaires et des ateliers artistiques ponctuels (workshops) s'y déroulent depuis août 2014.

Cette année nous avons tissé des liens avec les Activités Culturelles de L'UniGe et la Maison de Quartiers de Plainpalais ainsi que posé les jalons de nombreuses collaborations futures.



L'idée pédagogique

L'objectif pédagogique de C-FAL est de veiller à la redistribution des savoir-faire manuels, artistiques et intellectuels auprès de différents publics.

De l'initiation à une technique spécifique au développement d'un projet créatif sur le long terme, la structure propose une large palette d'ateliers accessibles à tous.

C-FAL donne l'impulsion d'un processus artistique pour certains et fournit un cadre permettant à d'autres de tisser des liens avec leurs propres ressources créatives.

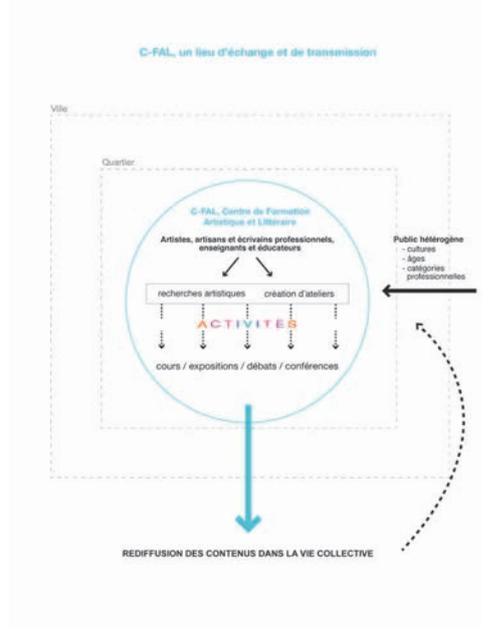
Écriture, peinture, dessin, arts plastiques : C-FAL se veut avant tout une plateforme axée vers la pratique sans négliger une approche plus théorique.

La transdisciplinarité que nous pratiquons s'entend au sens large puisque des disciplines inattendues, telles que la peinture, l'architecture ou la philosophie, viennent s'allier entre-elles.

Dans un terrain fertile de recherche et de création, les cours et les ateliers sont aussi l'occasion pour les intervenants, de jeunes artistes actifs dans leur domaine respectif, de renouveler les outils de leur langage artistique spécifique.

C-FAL se veut donc un lieu d'échange, d'apprentissage et d'enrichissement mutuel.

Chaque année en juin, les participants des ateliers organisent ensemble l'exposition des travaux réalisés durant l'année. Ce moment de mise en commun leur offre l'occasion de partager leurs démarches singulières et collectives avec le public.





Sommaire

Cours

Toucher l'imaginaire - de formes et de couleurs	p. 7
Ateliers de peinture / enfants	
Faire un tabouret	p. 16
Sculpture habitée	p. 21
Atelier de dessin et d'architecture / enfants	
De la ligne à la surface	p. 27
Atelier de dessin / adultes	
Dans l'atelier du poète	p. 29
Atelier d'écriture / adultes	
L'écrivain comme alchimiste	p. 33
Atelier d'écriture / adultes	

Workshops

Le relevé et la trace	p. 38
Workshop architecture-peinture / enfants	
Écrire le dehors	p. 41
Workshop d'écriture / adultes	
Sentir l'or	p. 43
Workshop philo-peinture / enfants	
Carnet de Voyage	p. 47
Petit rouleau	p. 51
Portrait, affaire de ressemblance?	p. 54
Comment démarrer un travail en peinture?	p. 57
Workshops de peinture / adultes	
Écrire l'espace de la marche	p. 61
Workshop écriture-architecture / adultes	

Ateliers participatifs / Évènements

20 septembre 2014 > La semaine du Goût 2014 : atelier d'écriture	p. 66
11 octobre 2014 > Fête de quartier de Plainpalais: atelier peinture	p. 68
31 mai 2015 > Fête à la villa Freundler: atelier construction	p. 71

Artistes intervenants 2014-15

Arthur Brügger – écrivain

Né en 1991 à Genève, Arthur Brügger étudie l'écriture littéraire à la Haute école d'Art de Berne (HKB) jusqu'en juin 2013. Il publie son premier livre, *Ciao Letizia*, au printemps 2012 aux éditions Encre fraîche. Membre de l'AJAR (Association de Jeunes Auteurs romands), il partage désormais sa vie entre l'écriture et l'édition, au sein du Musée de l'Elysée, à Lau-sanne.

Mathias Brügger – peintre & dessinateur

Né en 1987 à Genève, Mathias Brügger est diplômé de la Haute École d'Art et de Design (HEAD-Genève). Il donne des cours de peinture pour enfants au sein de l'AHVM et réalise différents projets artistiques (peinture, illustration, bande dessinée). Il travaille également ponctuellement au Théâtre de Marionnettes de Genève, pour la construction de décors.

Romain de Diesbach – design bijoux & meubles

Né en 1981 à Fribourg, Romain de Diesbach étudie à la Haute école d'art appliqué (Ge-nève), section design, bijoux et accessoires. Une fois diplômé de celle-ci, il lance Le comp-toir des artisans d'ailleurs (www.lecada.ch), entreprise visant à promouvoir l'artisanat et le design des pays du Sud. Actuellement il partage son activité entre le design de meubles pour son entreprise et la création de bijoux pour des particuliers.

Alice Dunoyer – architecte

Née en 1984 à Genève, Alice Dunoyer est diplômée en Architecture de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne en 2010. En explorant autant la construction, que la scénographie ou le design, elle aborde l'architecture comme un engagement et un terrain d'expérimentation immense en faisant des allers retours constants entre l'architecture et les arts visuels.

Lea Roth – peintre

Née en 1981 à Genève, Lea Roth est diplômée des Beaux-Arts à Genève en 2004. En plus de la peinture, elle se spécialise dans l'édition et la scénographie. Depuis dix ans, elle s'in-vestit dans de nombreux projets collectifs et expositions personnelles, tout en développant des ateliers pour faire entrer toute sorte de public dans la pratique de la peinture au moyen de dispositifs et d'installations.

Marina Skalova – écrivain & journaliste

Née à Moscou en 1988, Marina Skalova a grandi entre la France, l'Allemagne et la Russie. Après un Master en Lettres, Arts et Pensée Contemporaine, elle exerce en tant que journaliste culturelle indépendante. En Suisse depuis 2013, elle se consacre à l'écriture et la traduction littéraire au sein de la Haute Ecole des Arts de Berne (HKB). Publiée dans différentes revues, elle écrit de la poésie, de la prose et entre les deux.

Anne-Sophie Subilia – écrivain

Née à Lausanne en 1982, Anne-Sophie Subilia publie son premier roman, *Jours d'agrumes*, en novembre 2013 aux éditions de l'Aire. Elle vit successivement à Stuttgart, Berlin et Strasbourg, puis à Montréal où elle devient membre de La Traversée (Atelier québécois de géopoétique). De retour en Suisse, elle collabore à divers projets d'écriture-performance collective, notamment au sein de l'AJAR (Association de jeunes auteurs romands).

Anne Trotta – enseignante

Née en 1965 à Zürich, Anne Trotta est enseignante en école primaire. Elle anime régulièrement des ateliers de pratique de la philosophie avec des enfants. Sa question préférée est : « A quoi ça sera ? ». Au cours de ces ateliers, elle cherche à allier la pensée à l'art sous toutes ses formes.

Florine Wescher – architecte

Née en 1983 à Annemasse, Florine Wescher est diplômée en Architecture de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne en 2010. Elle travaille sur des projets de scénographie, design et architecture. Elle s'intéresse à la question de la représentation du projet d'architecture et enseigne de façon régulière dans ce domaine.

Fanny Wobmann – écrivain

Née en 1984 à La Chaux-de-Fonds, Fanny Wobmann étudie la sociologie et la muséologie à Genève et à Neuchâtel, en parallèle à une formation théâtrale. Membre fondatrice de l'AJAR (Association de jeunes auteurs romands), elle publie des textes dans divers ouvrages collectifs et revues. Son premier roman, *La poussière qu'ils soulèvent*, paraît en mai 2013 aux éditions de l'Hèbe. Elle écrit et met en scène pour le collectif de théâtre Princesse Léopold.

Fatema Obeida – éducatrice

Née à Nyon en 1988, Fatemah étudie la harpe au conservatoire depuis son enfance, puis l'art visuel au collège. Elle se dirige ensuite vers les métiers de l'humain et devient éduca-trice sociale (Haute école de travail social, Genève). Avec les enfants, elle développe des projets artistiques et musicaux dans les institutions où elle travaille.

Cours

Toucher l'imaginaire - de formes et de couleurs

Lea Roth / Fatemah Obeida

Un cours hebdomadaire pour les 4-5 ans de septembre 2014 à juin 2015

Participants : 5

Ce cours d'initiation invite les plus petits à la découverte de la peinture. Au rythme des enfants, nous introduisons les bases des mélanges de couleurs en passant par l'exploration tactile de la peinture. Nous proposons comme support des histoires pour éveiller l'imagination ainsi que des outils simples et intuitifs qui, au fil du temps, conduisent les enfants à maîtriser les bases de la peinture, c'est-à-dire le mélange des couleurs et l'utilisation des pinceaux.

Thématiques de travail 1er semestre (septembre 2014 - janvier 2015):

- Le laboratoire de la sorcière : faire ses potions pour créer de la couleur
- Comment peindre sans pinceaux mais en utilisant son corps et les objets du quotidien
- Les animaux de la sorcière et comment préparer une soupe dégoutante
- Halloween, préparation d'un sac qui pourra contenir des friandises
- L'eau, les poissons
- Faire jaillir les couleurs, peindre en lançant des billes
- Apesanteur et création d'un aquarium collectif, puis personnel
- La nuit et les lumières, la notion de contraste
- Au clair de lune
- Le pôle Nord, des histoires et une visite au Muséum carnet à la main.











Thématiques de travail 2ème semestre (février - juin 2015):

- Inventer une histoire collectivement (La baguette magique)
- Création d'un livre avec texte et illustrations
- Dessin d'observation à partir de figurines choisies par les enfants
- Décrire / regarder longtemps / refaire plusieurs fois
- Papiers découpés: Matisse / découverte du retroprojecteur
- Projections d'ombres: silhouettes des enfants / formes / personnages
- Découper et ceindre les formes: le contour
- Exercices de mouvement: imaginer une histoire en bougeant dans l'espace
- Grand format: peindre debout









Faire un tabouret

Florine Wescher

Un atelier hebdomadaire d'initiation à l'architecture pour les 6 - 8 ans

1er semestre (septembre 2014 - janvier 2015)

Participants : 4

Objectif général de l'atelier : mettre en dessin et en volume une idée.

Ce cours d'initiation propose aux jeunes enfants de se familiariser à l'architecture et plus particulièrement au design. De la conception à la réalisation d'un objet du quotidien, nous traversons toutes les étapes pour fabriquer un tabouret.

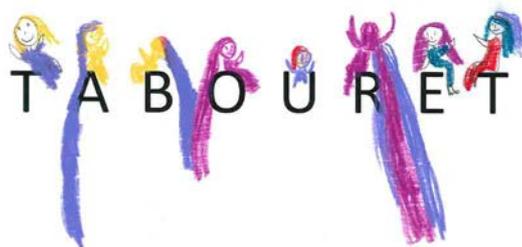
Les références : *Conte des trois ours, le canon humain, le Modulor*, Bruno Munari, Bruce McLean, et toutes sortes de tabourets.

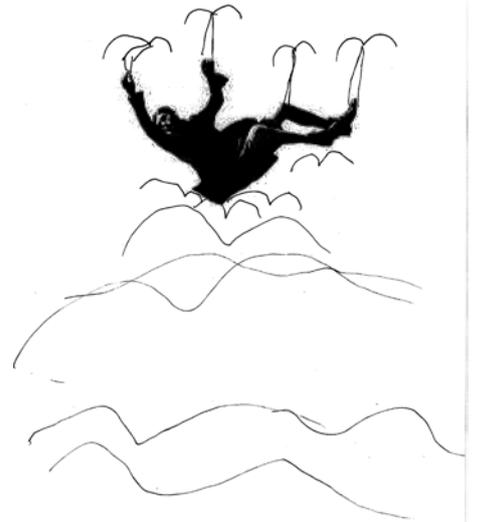
À travers des exercices dirigés, les enfants abordent de manière intuitive, ludique et sensible les grandes thématiques suivantes :

- L'échelle : le corps et ses proportions
- La fonction : s'asseoir
- La forme : les volumes simples, les volumes complexes, les contraintes et comment ça tient ?
- La matière : le carton brun ondulé
- Le concept : l'objet raconte une histoire

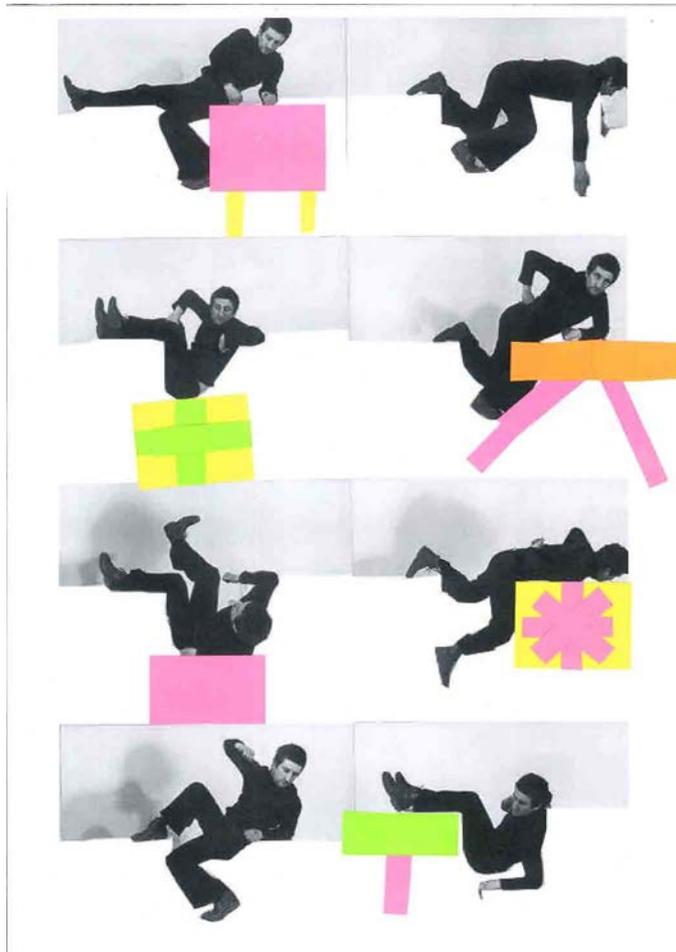
Les outils :

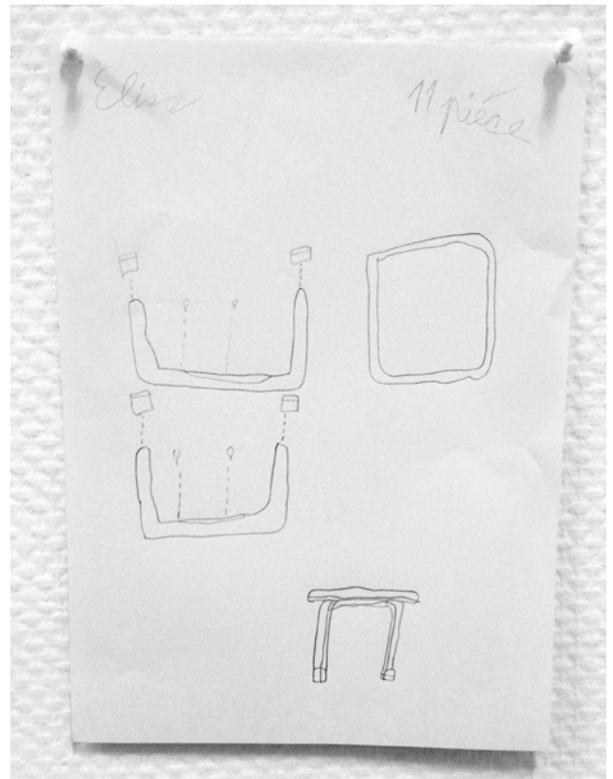
- Le dessin : comment représenter la volumétrie et la matérialité d'un objet (perspective/ éclaté / frottage / plan)?
- Le modelage : la forme simple ou complexe, faire que ça tienne même en petit ! (terre / cire / papier)
- Le rétroprojecteur : projection d'une volumétrie, l'ombre, le corps en mouvement et ses articulations (la silhouette / faire un film)
- Le carton brun : tester, déchirer, découper, plier, superposer, assembler, fragmenter (un tapis / une cabane / des lunettes / des tampons)
- Le collage : prélever des images de références et raconter une histoire (un livre / un pop-up / une petite scène)











Sculpture habitée

Florine Wescher

Un atelier hebdomadaire d'initiation à l'architecture pour les 6 - 8 ans
2ème semestre (février - juin 2015)

Participants : 4

Pour cette initiation à l'architecture, l'enfant approche à travers différents exercices l'expression de son corps, sa transformation et déformation et enfin sa capacité à contenir.

MASQUES L'enfant fabrique des filtres, des habits, des masques, il doit appréhender la forme de son corps, et en faire sa propre interprétation.

- autoportrait (référence à Saul Steinberg)
- lecture de "l'homme à la peau d'ours" Grimm, se transformer en homme sauvage
- lecture de "l'homme cent tête", dessin des sentiments sur post-it qui viennent transformer l'expression de l'enfant

DEFORMATION La matière définit la forme, est-elle amorphe ? Comment interpréter une forme ambiguë et l'habiter ?

Le corps se prolonge, se dédouble, disparaît, se cache ... se dévoile.

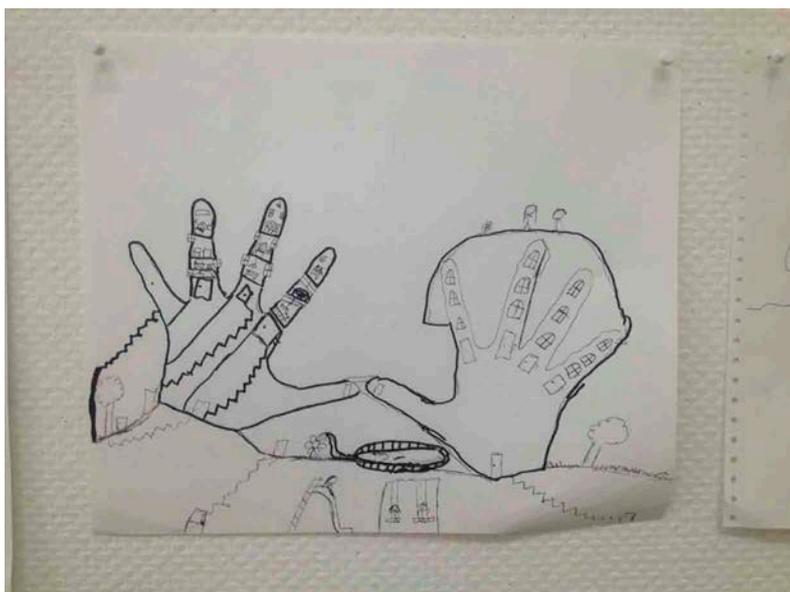
- déformer son corps avec des miroirs, de l'eau, des ballons et lycra
- faire des cadavre exquis
- création d'un livre "Monstres", en pop-up
- personnages géants en fragments de cartons

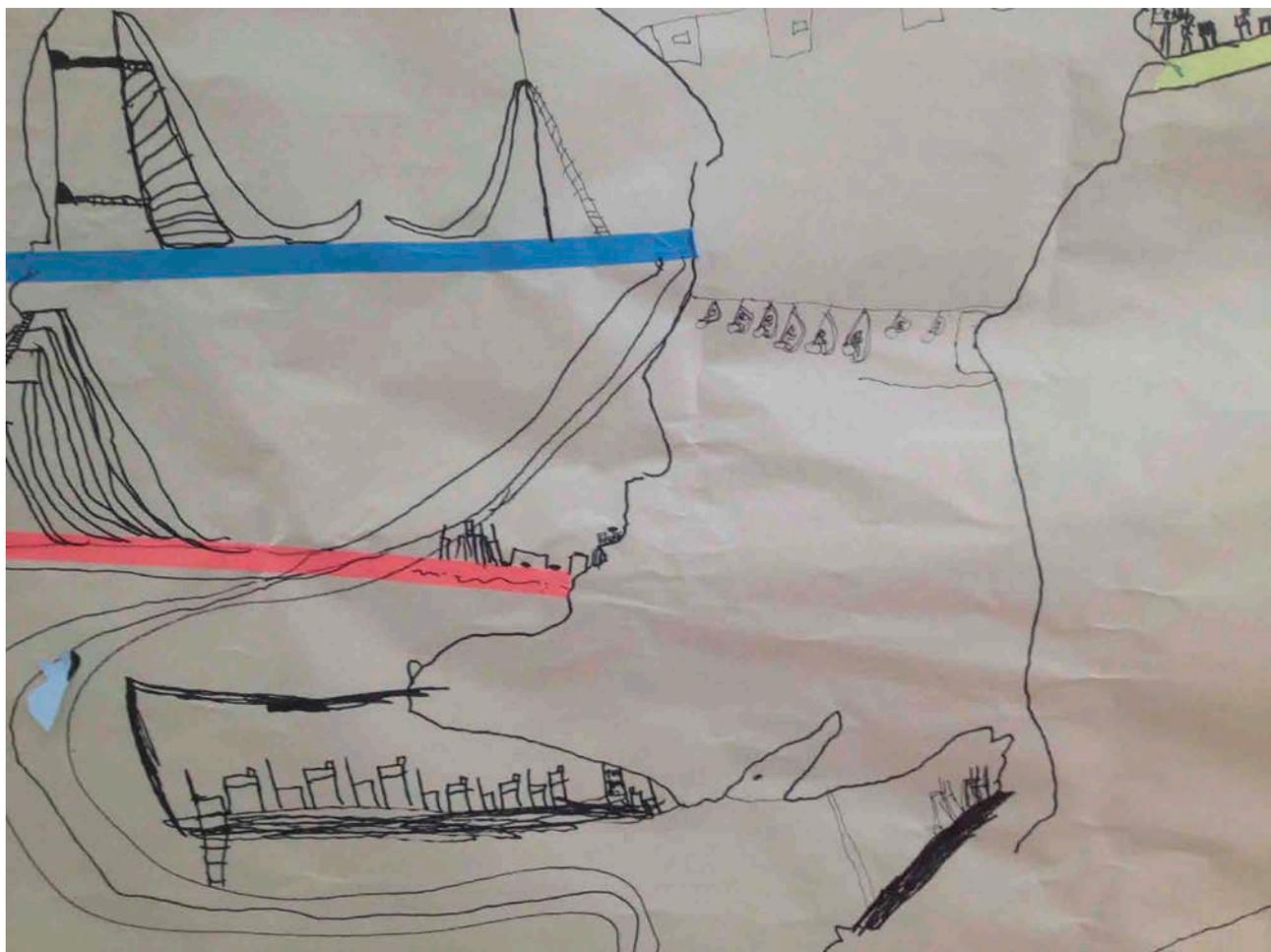
HABITER L'enfant aborde son corps comme contenant, initiation à la coupe et à l'élévation et aux codes de représentations architecturales.

- la main, le pied et le buste habités.
- l'ombre des enfants en enfilade, imaginer une coupe sur une ville
- faire les façades, collage de textures
- défilé













De la ligne à la surface

Florine Wescher

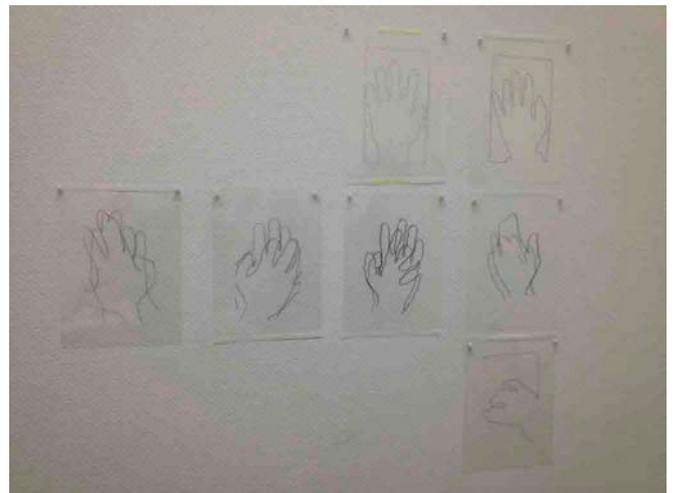
Un atelier bi-mensuel de dessin
2^{ème} semestre (janvier – juin 2015)
Participants : 4

Outil : Graphite et papier.

Méthode : Le code du trait à main levée et le rendu des volumes sous la lumière : le trait modulé, la hachure graphique et la hachure d'ombrage.

Objectif : Représenter avec précision, sensibilité et efficacité l'espace et les formes afin de donner à voir les caractéristiques d'une composition existante.





Dans l'atelier du poète

Marina Skalova

Un atelier mensuel de poésie, premier cours le 9 septembre 2014

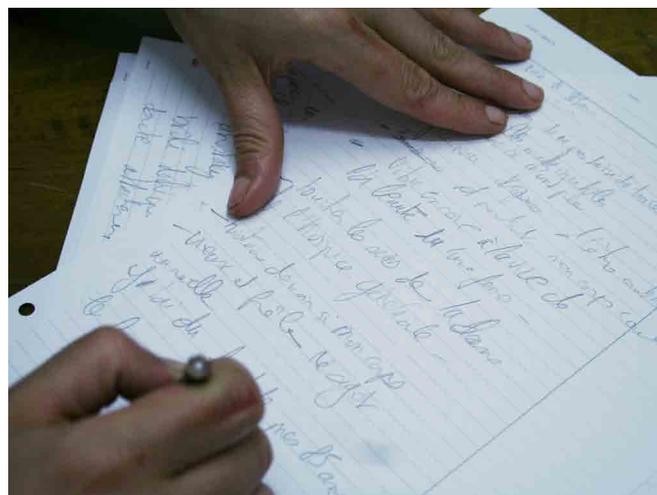
Participants : 3

Au fil des séances de mon atelier d'écriture, j'ai invité mes participants à explorer l'écriture poétique, sous une multitude d'aspects : le lyrisme et l'écriture de la sensation à partir de Jean-Michel Maulpoix, l'attention au jeu avec les sonorités avec Gherasim Luca, l'écriture à partir de listes avec Jacques Prévert, la poésie déambulatoire avec Blaise Cendrars, le lien entre poésie et peinture à partir de la correspondance entre Paul Eluard et Picasso, l'écriture du rêve avec Aragon...

Chaque séance était introduite par la présentation de textes poétiques, qui étaient brièvement discutés, puis suivis de plusieurs propositions d'écriture. Au cours d'un premier temps d'écriture d'une vingtaine de minutes, les participants étaient invités à s'inspirer mais aussi à prendre du recul par rapport aux exemples présentés. Leurs textes étaient ensuite lus et discutés dans le groupe. Le second temps d'écriture leur permettait de retravailler leurs textes ou d'en écrire d'autres, en prenant une liberté plus grande. Les objectifs pédagogiques principaux consistaient à permettre aux participants d'apprendre à connaître la poésie moderne et contemporaine dans sa variété et de développer un regard critique sur leurs propres textes, afin de les améliorer.

Plusieurs participants ont témoigné que leur perception de l'écriture poétique s'était transformée au cours de l'année et qu'ils avaient découvert des espaces de liberté inattendus. Certaines écritures ont traversé des métamorphoses étonnantes tout au cours de l'année, d'autres ont pu déployer un potentiel que l'on devinait inscrit en elles dès le départ. L'arrivée de Latifa Djerbi, au deuxième semestre, a impulsé une dynamique nouvelle, grâce à l'attention portée par cette participante aux formes orales et au slam.

Pour la dernière séance de l'atelier, les participants ont également pu appréhender la dimension graphique de l'écriture, prenant emprise de l'espace du lieu pour présenter leurs textes en les écrivant sur la vitrine de C-FAL. Ce moment d'échange créatif leur a permis d'expérimenter différentes formes d'écritures plastiques et a donné lieu à des initiatives inattendues : Ignacio, l'un des participants, a même commencé à slammer ses textes, interpellant ainsi les passants curieux qui s'arrêtaient devant la galerie.



Le train entre en gare
L'attente a été longue
Autour de lui le mouvement
Comme une compagnie

L'enfant dans les bras de la mère crie
La mère qui tient l'enfant sourit
Devant eux le pigeon s'envole
Une miette roule sur le quai
Le sucre du petit pain cascade sur la robe jaune
Le chien, assis aux côtés du monsieur japonais
Se lèche les babines
Et le sucre roule sur le sol
Un papier tombe sans la poubelle
La main qui l'a lâché
Plonge dans la poche
Et y reste
Le pigeon roucoule d'aise
L'enfant est calmé
La mère sourit toujours
Un jeune homme blond, fatigué
Les regarde
Il s'assied à côté du chien
Le pigeon se tait.

L'homme est debout sur le quai
Les portes des wagons s'ouvrent
Une marée humaine se déverse
Les valises roulent,
Les mallettes dansent
Les talons claquent sur le sol
Ecrasent le sucre

Atelier du poète – mardi 7 avril 2015 – Marina, Laurence, Latifa

Sous le caroubier souvenirs de pâque,
Frères, sœurs cousins et parents tous autour de la table,
Senteurs de garrigue du thym du romarin de la menthe sauvage,
Nous formions tous un rond autour de cette table,
Instants bruyants sans rien dire, le silence les enfants,
Manger à sa faim de grains de riz sur la table,
Parfums des fleurs, fleurs d'oranger souvenirs d'enfance,
Les amandiers aussi dans un cortège qui n'avait de fin que la faim de manger avec les mains,
Dans ce grand plat rond plein de grains, du poulet du lapin des petits poids,
Le poids d'une enfance sans fin, dont les souvenirs omniprésents sont gardes intacts,

"Souvenirs d'enfance" Ignacio

Atelier du poète – mardi 16 septembre 2014 – Marina, Laurence

Qui peut tenir ses promesses, toi ! J'admire ta rigueur, ta discrétion, ton courage,
Je suis sincère, mais en écrivant sur ton mur je cherche à percer cette cuirasse,
Tu la dresses devant moi, tu te protèges, de qui, de quoi ?
Jusqu'à quand tu me tiendras en haleine,
Jusqu'à quand ton silence flétrira mon existence ?
Je ne suis pas une victime, c'est un choix, aimer c'est un choix !
Aimer quelqu'un qui ne vous aime pas,
Quelques fois, même sans savoir pourquoi, mais aimer comme-même,

**D'abord la peur, ensuite, la crainte d'une réponse négative,
Après l'inquiétude de faire du mal, derrière l'incertitude,
Aucun de ce pas je n'ai franchi, car la peur me paralyse,
Pourtant le ciel m'est témoin que je le pense,
Tellement fort que tout le monde peut l'entendre,
Même les sourds dans leur trouble peuvent décrire cette inquiétude
Qui caractérise les instants de ma vie passés près de toi sans rien dire,
De peur de t'éloigner d'une manière définitive,**

"Amour platonique" Ignacio

Atelier du poète – mardi 14 octobre 2014 – Marina, Laurence

La voilette me voile les yeux
Avec le voile m'amènera à la Mecque,
En cachette je me sens mieux,
Le masque du voile de la voilette me renvoi dans l'île ou l'huile des cocotiers,
S'envole et vole avec les voiliers,
Le faux semblant derrière le voile qui s'envole avec le vent d'automne

"La voilette" Ignacio

Dis dispo impôts bile des mots,
Littéral banal visible impossible de voir les devoirs
Que je ni bis pas dans le bois
Je pose et l'impossibilité m'impose la pose le repos
Pose passe trépassé dispo
Pot de vin sans chagrin grain qui germe
Pousse en moi des mois visibles sans les boire après les avoir vu

"Disponibilité" Ignacio

Banane de la naine qui la mange avec l'âne qui glisse sur la peau de la banne,
Ou je rencontre Anne ne na ba l'ours aime sa peau dans un pot,
Du fruit glisse du néant qui s'englouti dans un vide cosmique tropical humide et pluvieux,
Salades mensonges et sauces le bé a ba des antilopes,
Dans la jungle pousse la banane mais je l'aime en compote

"Banane" Ignacio

Croire ou ne pas croire

Il y a ceux qui croient

Et ceux qui ne croient pas

Ceux qui croient qu'ils croient

Et ceux qui ne savent pas qu'ils croient

Et il y a ceux qui les regardent croire

Et qui n'en croient pas leurs yeux

Alors ceux-là pleurent et déversent des torrents de larmes

Et celles-ci coulent en rivière

En mer

En océan

Et les poissons

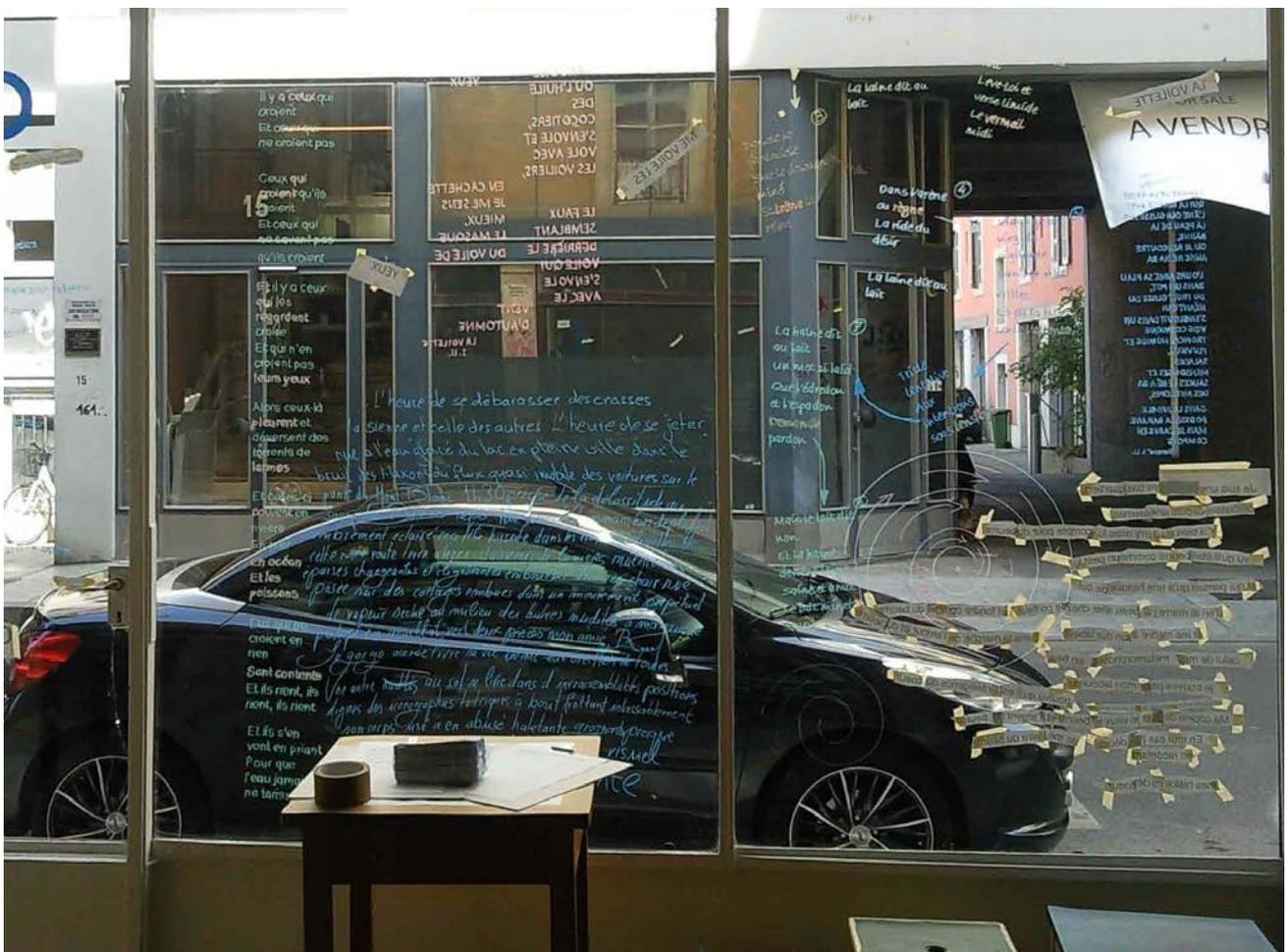
Eux qui ne croient en rien

Sont contents

Et ils rient, ils rient, ils rient

Et ils s'en vont en priant

Pour que l'eau jamais ne tarisse



L'écrivain comme alchimiste

Arthur Brügger

9 ateliers de février à juin 2015

Participants : 4

« Vivre, ce n'est pas seulement agir, c'est d'abord éprouver. Et de même que l'action suppose l'expérience de la vie, l'inaction suppose le rêve, ou la rêverie ; elle suppose donc à son tour une expérience et, finalement, la vie même. Écrire, c'est agir ; c'est transformer l'expérience et la vie, de manière indirecte ou directe, selon les motifs, souvent trompeurs, qui nous poussent à écrire. »

- Friedrich Dürrenmatt, La Mise en oeuvre (1985)

Deux jeudis soir par mois, l'atelier de la rue des Voisins s'est animé de curieux alchimistes, qui se sont amusés tour à tour à transformer le langage, en le réutilisant, en se l'appropriant.

Les participants ont été amenés au fil du semestre à s'attaquer aux mots des autres : une première partie de l'atelier d'écriture a été consacrée à la dédramatisation de l'acte d'écrire. Au fil d'exercices courts, et de contraintes concrètes, il a été proposé à chaque séance d'écrire de nouveaux textes qui étaient ensuite lus, discutés et commentés collectivement. Ont été questionnés le rapport à soi, à ces propres références (littéraires, musicales, artistiques), aux matériaux qui nous nourrissent (souvenirs, sens de l'observation, expérience vécue).

L'écriture s'est faite plurielle et sortait de son cadre : il ne s'agissait plus seulement de créer un texte à partir de rien, mais de prendre conscience de tout ce qui vient en amont d'un texte, qui participe à son élaboration. Aussi, de tout ce qui suit un travail littéraire. A été alors abordée la question du retravail, de façon ludique : ratures sur la Prose du Transsibérien de Blaise Cendrars, voyages et découpages journalistiques, jusqu'à une tentative de réécriture d'un des extraits les plus majeurs de la littérature française, « la Madeleine » de Proust.

Coller, découper, biffer, rayer, raturer : le travail de l'écrivain se pense en quatre dimensions, il se vit de façon fragmentaire parfois, il se construit aussi de mots tissés, récupérés, collectionnés. Le geste poétique, c'est peut-être de parvenir de tirer de ce magma une matière, qui, associée à des motifs intimes, intérieurs, parviennent à faire œuvre.

Après l'expérimentation, fugace, un deuxième temps a été consacré à l'écriture d'une nouvelle. Les participants ont ainsi eu l'occasion de se confronter à l'écriture d'un texte sur un temps plus long, le développement d'un projet, le plaisir de le voir aboutir ; les trois derniers ateliers ont laissés de côté les exercices et contraintes afin de faire place à des moments d'échanges, l'occasion d'un retour collectif afin de mieux poursuivre le travail individuellement.

Les nouvelles produites ont été rassemblées en un bref recueil.

J'ai faim

texte de Grégoire Thiébaud

extrait

« J'ai chaud, j'ai soif, j'ai faim. Qu'est-ce que je fous là nom d'un chien ! Vitesse immobile. Tout m'échappe. Un gros monsieur tout en sueurs et en soupirs halète et me fait halte, son corps mou et gras m'obstrue la voie, l'odeur rance, l'oeil morne, l'air bête, pardon excusez moi, je passe. Tout me pèse. J'ai faim. Une jeune femme sort des toilettes, regard, sourire, bonjour, elle me tient la porte, merci ; j'entre, je suffoque, je blêmis, poignée mouillée, le métal moite colle à mes doigts, je ferme - occupé - pas d'eau, miroir mat, teint blême, odeur de javel, de merde, de vomis, je m'emmerde, je lis là les obscènes dédicaces à demi-effacées, graffiti insalubres et hiéroglyphes du renfermé, numéros de téléphone sans destinataires, *Jack was here '97, Lepénis Président*. Je sors. »

La Pelle

texte de Laurence Roset

extrait

« J'ai juré de le tuer et je vais tenir ma promesse.

Je commence par creuser sa tombe et je suis tout de suite découragé par l'ampleur du travail. Il mesure au moins 1m97 pour un poids de 110 kg.

Je n'ai jamais rien creusé de ma vie, je ne sais même pas comment tenir une pelle et j'ai oublié de prendre des gants.

La terre est très dure, rendue compacte par des milliers de racines. Rapidement la paume de mes mains se couvre de cloques sanguinolentes.

Je ne peux plus reculer.

Je remue le sol avec la pelle achetée chez le quincailler. C'est la première fois que je manipule un tel engin. En l'observant je constate que la partie en fer à une forme incurvée qui permet à l'élément pélé d'être parfaitement en équilibre – c'est important l'équilibre.

Mais d'où provient le fer ? »

Seigneur Adhamah

texte de Colin Demonsais

extrait

“Le soleil se couchait et la ville de Gart Al-Yahud baignait dans une lumière orange. Adossé à son puits, Hafed buvait une tasse de thé. Le liquide tiède glissait sur sa langue sèche. Il regardait droit devant lui, heureux de n'avoir aucune préoccupation. Ses yeux plissés se posèrent sur une patrouille de soldats précédées par un grand homme dont la cape brodée lui donnait la prestance d'un vizir. Ils marchaient, mais leur pas semblait animé d'une précipitation qui manqua d'alarmer le puisatier. « Que ces hommes se battent, si bon leur semble ! se dit-il. Moi, je me mets dans la main immense d'Allah, et il veillera sur nous. »”

Workshops

Le relevé et la trace

Alice Dunoyer, Florine Wescher et Lea Roth

Samedi 23 août 2014

Participants : 5

En explorant l'univers des grands tracés Nasca, nous nous sommes immergés à la fois dans un contexte mystérieux propice à l'imagination et dans des problématiques qui touchent à la fois aux disciplines de la peinture et de l'architecture.

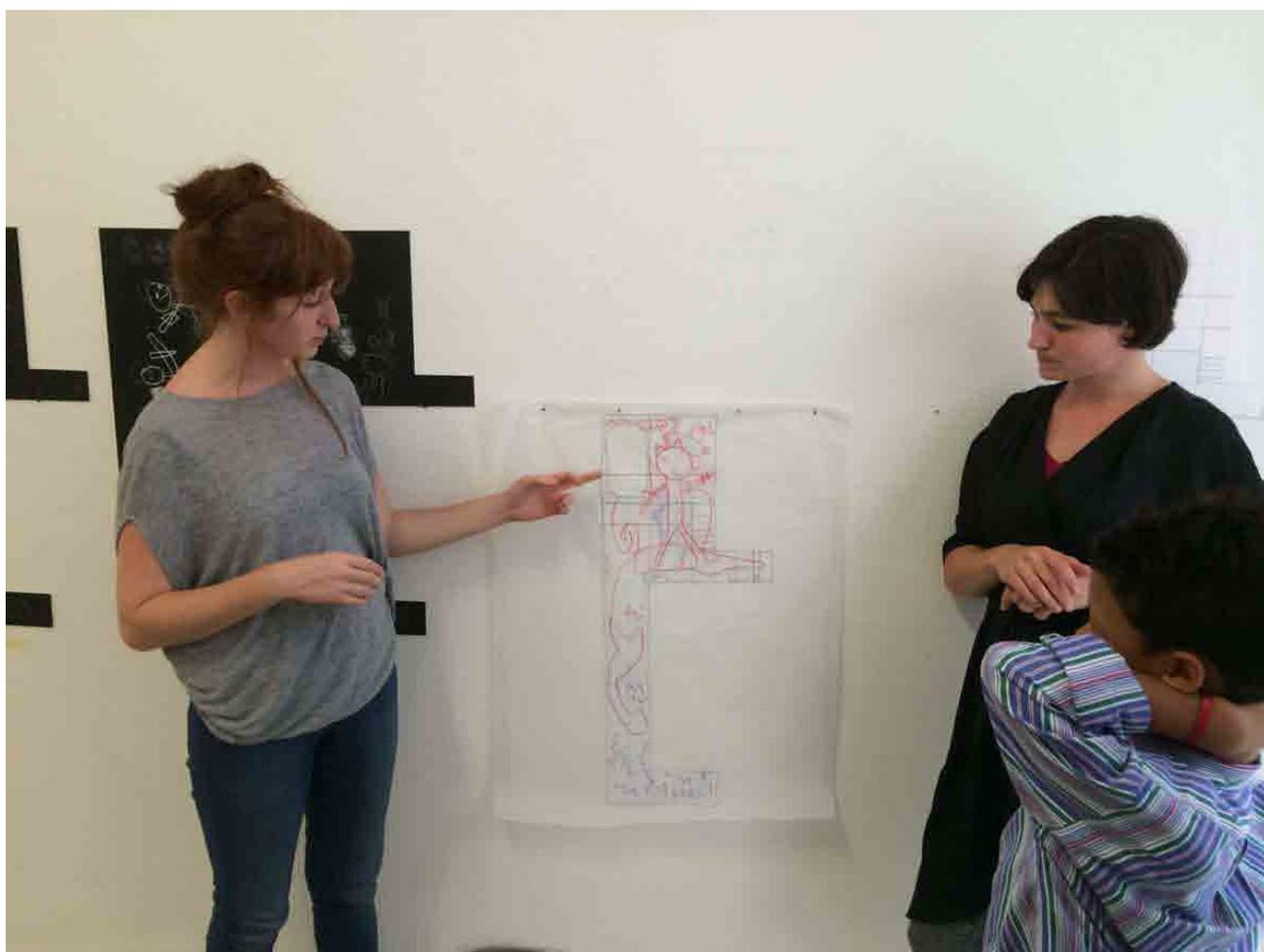
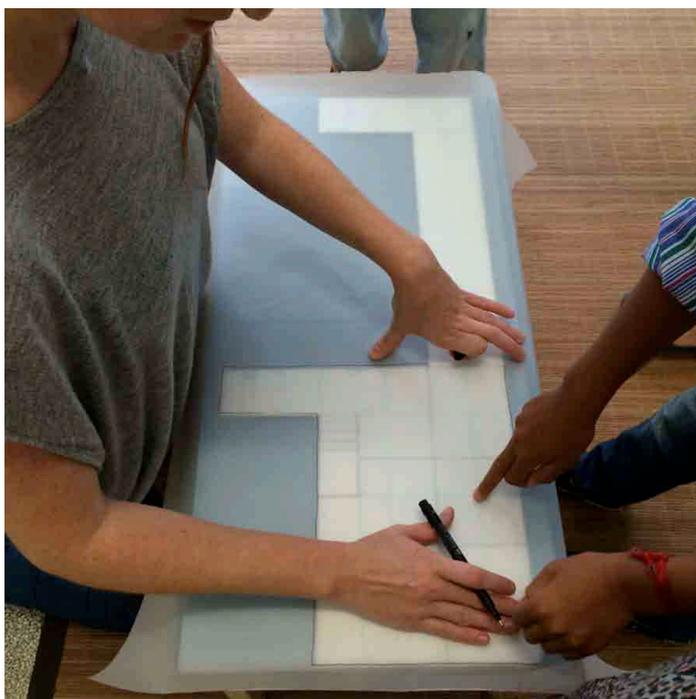
En effet, comment un peuple qui ne connaissait ni l'usage de la roue et ne possédait pas d'écriture a pu réaliser ces gigantesques dessins dans le désert ? Pas à pas avec les enfants nous envisageons des scénarios intuitifs. Nous leur présentons également une maquette représentant l'atelier dans l'immeuble qu'il occupe comme support de discussion et pour introduire les termes dont nous aurons besoin pour travailler.

Puis nous leur proposons de réaliser un dessin gigantesque à partir d'éléments qu'ils pourraient produire. Le temps est à l'élaboration personnelle sur des petites ardoises représentant le sol de la cour intérieure à l'arrière de notre atelier. Puis nous créons tous ensemble à partir de ces éléments un dessin collectif.

Pour réaliser ce dessin à l'échelle de la cour, une grille est élaborée puis des cordeaux sont proposés aux enfants afin de respecter les proportions de l'ensemble.

Après plusieurs heures de travail nous montons dans les étages de l'immeuble pour pouvoir admirer le tracé vu d'en haut.









Écrire le dehors

Anne-Sophie Subilia

Lundi 15 / 22 septembre, 6 octobre 2014

Participants : 3

Durant 3 séances, le quartier de la Jonction à Genève a été notre terrain d'exploration. Nous avons arpenté et sondé ce territoire urbain (ses rues, places, parcs, ses motifs, ses incongruités, ses ambiances, ses bruits, la présence du fleuve), apprivoisant ensemble la flânerie, l'observation tranquille et la pratique des notes de terrain, ainsi que la création in situ, individuelle et collective.

A travers des exercices – notamment une déambulation silencieuse en groupe, qui nous a marqués par tout ce qu'elle a révélé de notre rapport à la ville – et des temps d'écriture libre, nous avons aiguisé petit à petit nos sens et tenté de mettre en mots notre expérience des lieux.

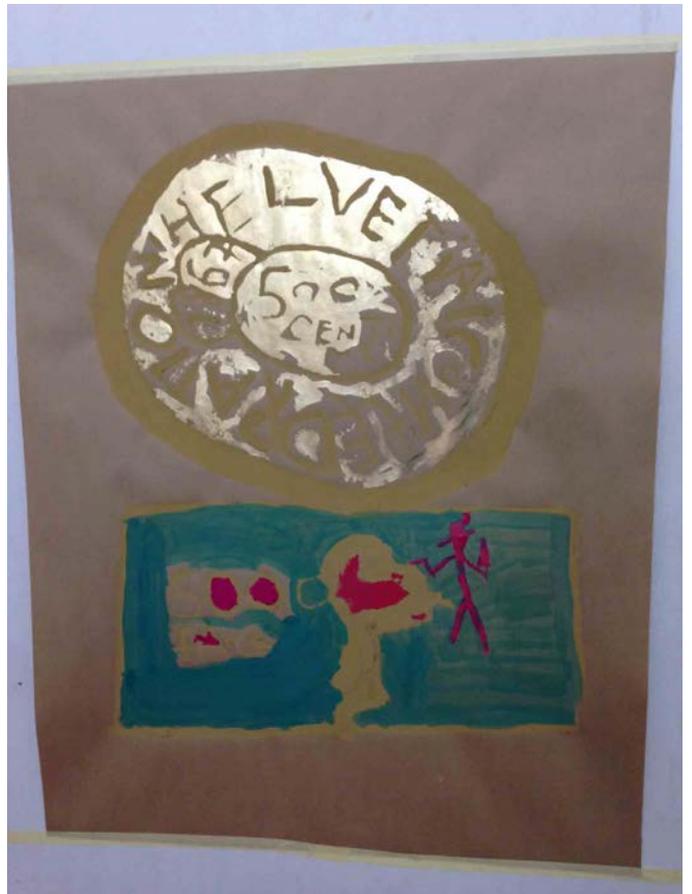
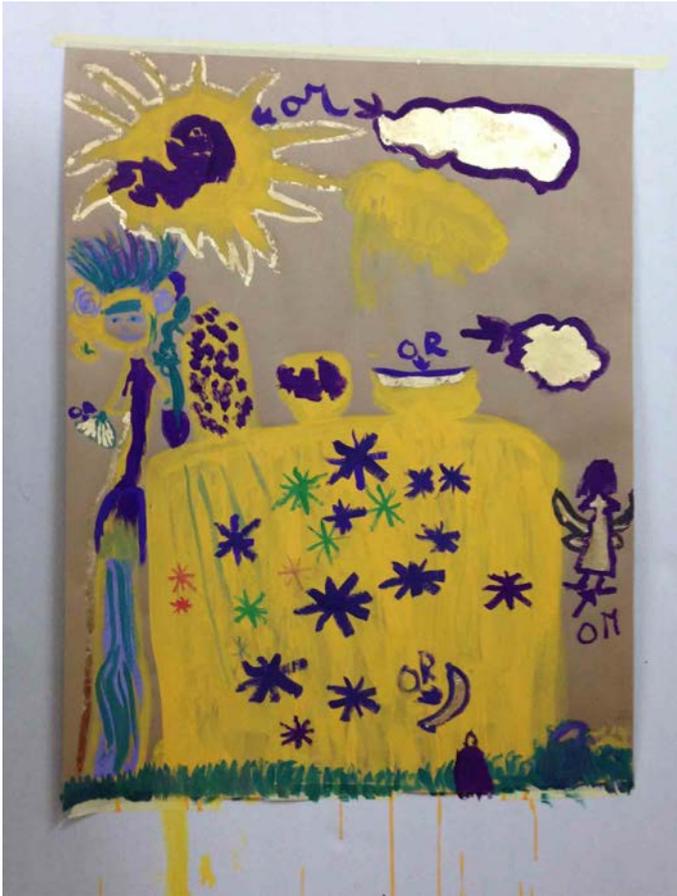
Enfin, nous avons pris le temps de retravailler à partir des notes et des brouillons, qui sont parfois devenus fragments, poèmes, fictions brèves ou textes collectifs. Les textes nés de ces séances, et lus à mesure, présentent un kaléidoscope d'expériences et de sensibilités. Parce qu'ils sont les fruits d'une attention détendue et d'une présence au monde, ils soulèvent des aspects de réalité insoupçonnés.











Carnet de Voyage

Lea Roth

30 octobre / 6-13-20 novembre 2014

Participants : 6

Exploration du format de poche et bref parcours historique sur la naissance de ce genre, de ses initiateurs et des artistes qui ont marqué cette pratique.

Comment fabriquer soi-même un carnet qui puisse répondre à des exigences très personnelles? La taille, la méthode de reliure, le papier et les techniques adaptées à un travail d'extérieur sont abordées. Démonstration de plusieurs possibilités de reliure.

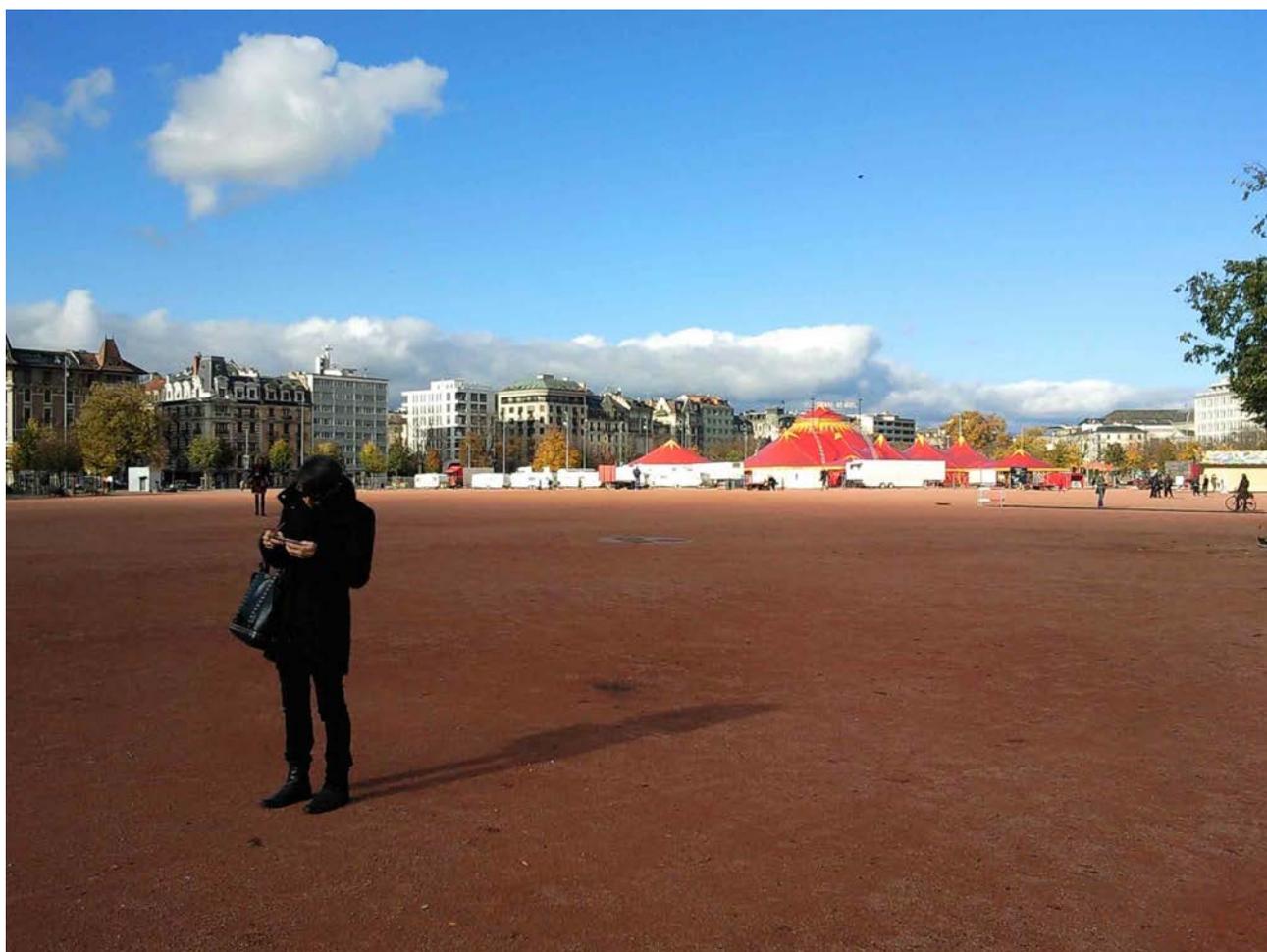
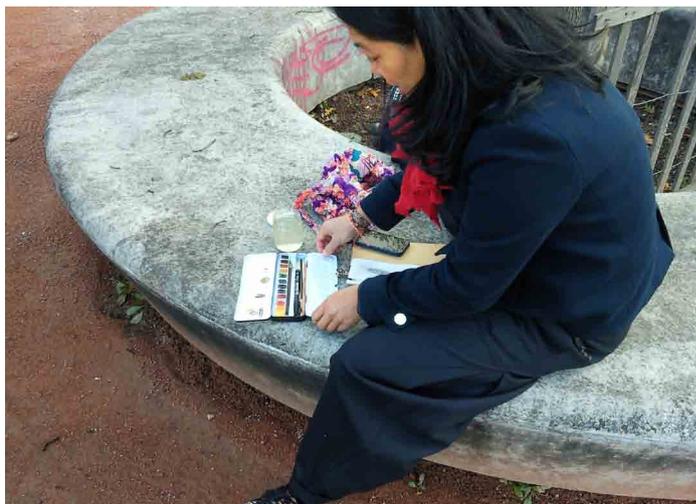
Un exercice est proposé à partir d'une image et de deux mots. Pour le premier cours les participants doivent entreprendre un voyage mental et intérieur en pratiquant la libre association d'idées au moyen de ces deux starters. L'objectif est de désinhiber le geste et se familiariser avec les techniques proposées: aquarelle, graphite, pastels, gouache.

Les cours suivants se sont déroulés en partie à l'atelier et en partie en extérieur. Notre terrain d'investigation est la Plaine de Plainpalais, dans l'atmosphère automnale qui permet aux participants d'expérimenter des conditions de travail à la fois fécondes pour l'imagination (ouverture de l'horizon et couleurs contrastées) et les souvenirs (arrivée des forains et du cirque) mais aussi déstabilisante (travailler vite / le froid ne permettant plus les longs temps de pose).

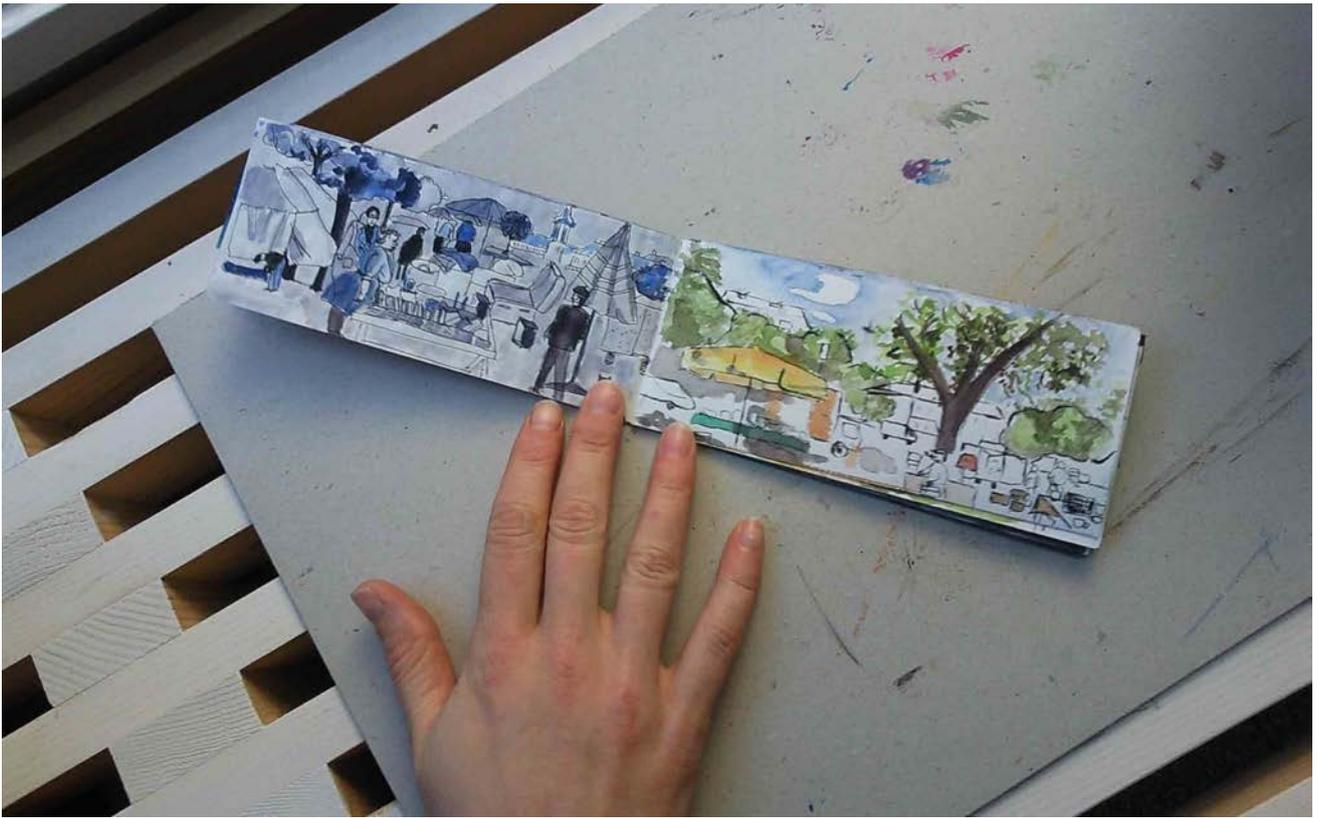
À l'atelier les moments de travail sont à la synthèse et poursuite des ébauches prises sur la Plaine. Observer la différence et les qualités de travail en présence et en absence du / des modèles. L'organisation des étapes de travail, etc...

Ce module s'est fait dans d'excellentes conditions de météo avec un groupe d'une sympathique et d'une vivacité extraordinaire. Cela se ressent amplement dans les productions, archivées ci-dessous.









Petit Rouleau

Lea Roth

26 février / 5-12-19 mars 2015

Participants : 4 (dont 1 par l'intermédiaire des AC UniGe)

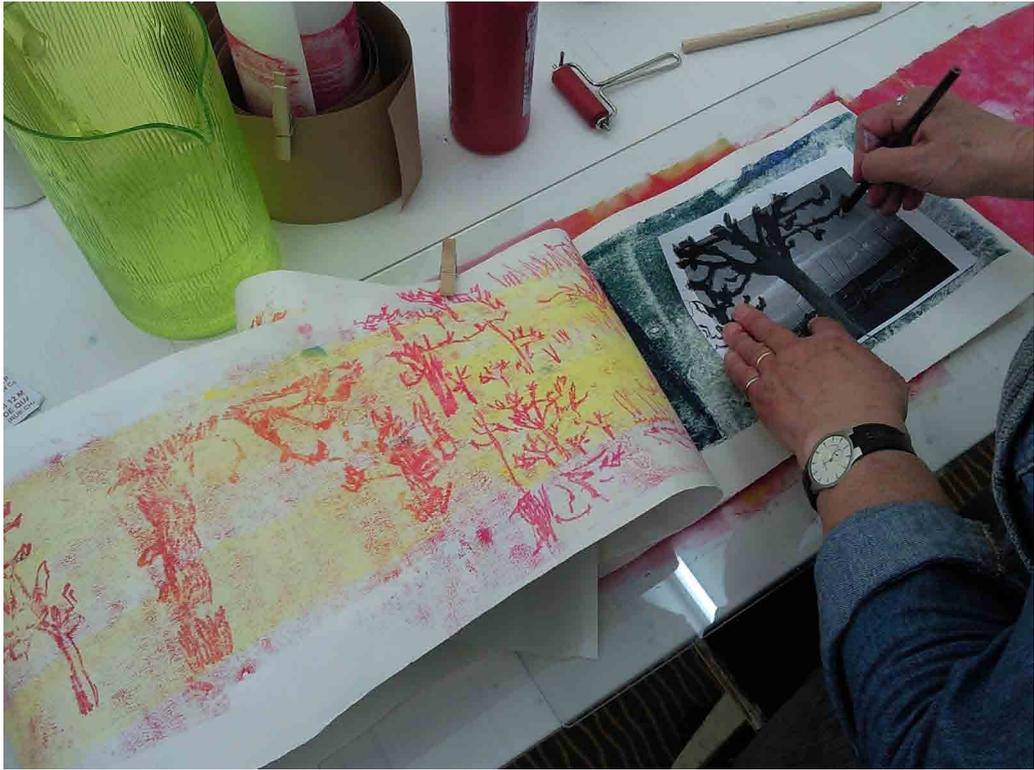
Le rouleau est un support très ancien d'écriture et de peinture. Nous en avons parcouru quelques exemples reliant les quatre coins du monde, de la Chine au Moyen orient, de l'Europe médiévale aux années '60 américaines.

Pour commencer cet atelier une technique a été mis en avant: celle du monotype. Technique d'impression rudimentaire, elle permet rapidement d'enchaîner des motifs, d'entrer dans une répétition de formes et d'aplats colorés. Elle est aussi très proche de l'écriture.

Ainsi les participants ont pu expérimenter sur ces formats oblongs des débuts de narrations, l'étirement des sujets et leur rapport à un espace qui se déroule et s'enroule.

Par la suite différentes techniques ont été proposées en complément, gouache et aquarelle principalement, pour une diversification des matières et des possibilités d'approche.







Portrait, affaire de ressemblance?

Lea Roth

17-24-31 mars / 14-21 avril 2015

Participants : 6

Ce workshop a été conçu pour donner une première expérience de la peinture à l'huile. La thématique du portrait a été choisie entrer dans la pratique de cette technique traditionnelle car elle lui est intimement associée.

Nous choisissons de constituer un atelier tels qu'il en existait au début du XXe: les participants élisent un modèle – une photographie ou une peinture – et strate essaient de s'en approcher le plus fidèlement ou au contraire de manière plus libre.

Au-delà de l'approche technique, cet atelier a permis aux participants de se confronter à l'exercice classique de la copie et plus largement celui de l'observation.

Comprendre dans la pratique comment d'autres artistes, célèbres ou non, ont fait pour fabriquer certaines images, certaines sensations colorées, permet de poser les bases d'une expérience esthétique plus personnelle et interiorisée.







Comment démarrer un travail en peinture?

Lea Roth

28 avril / 5-12-19 mai 2015

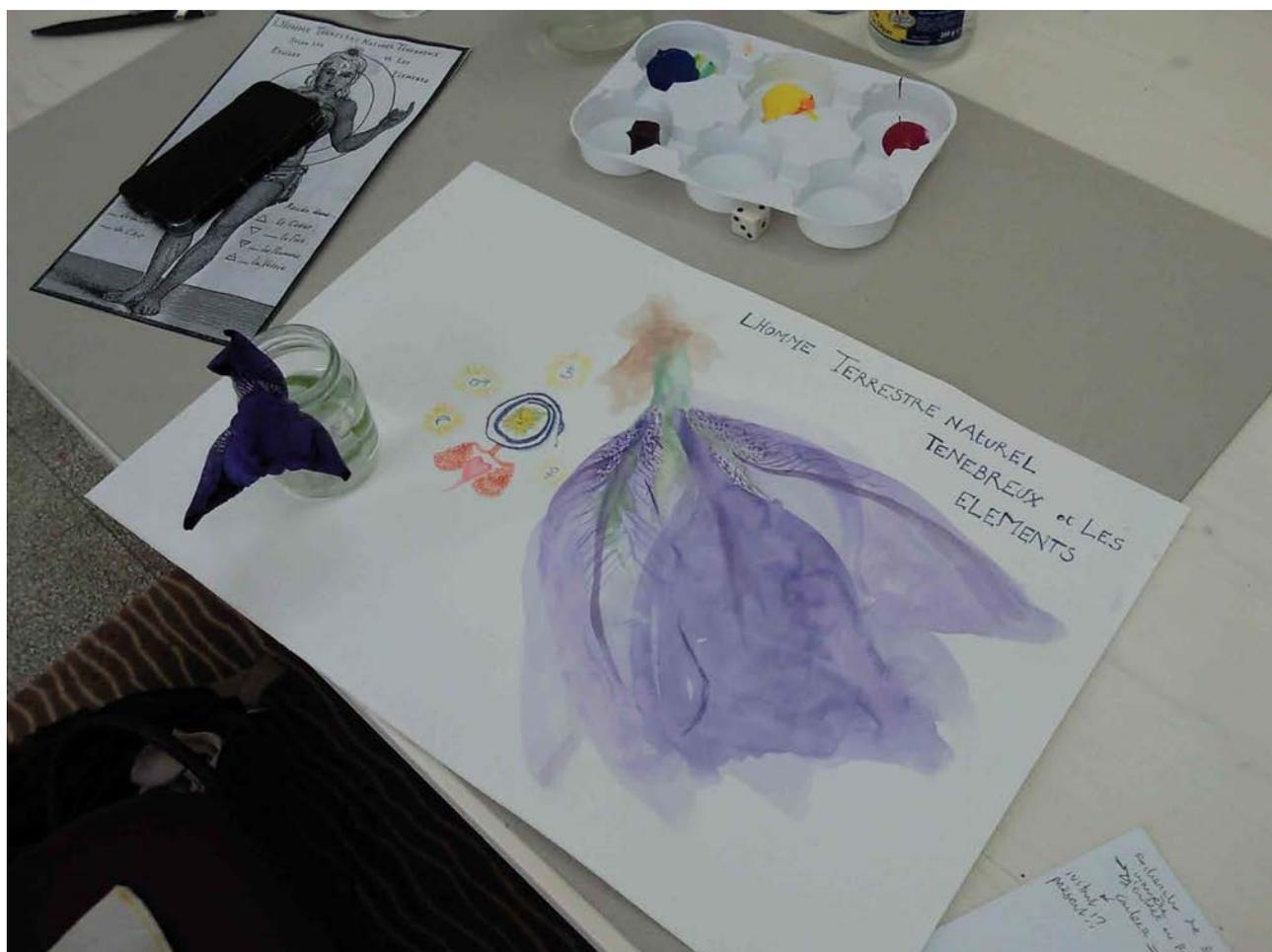
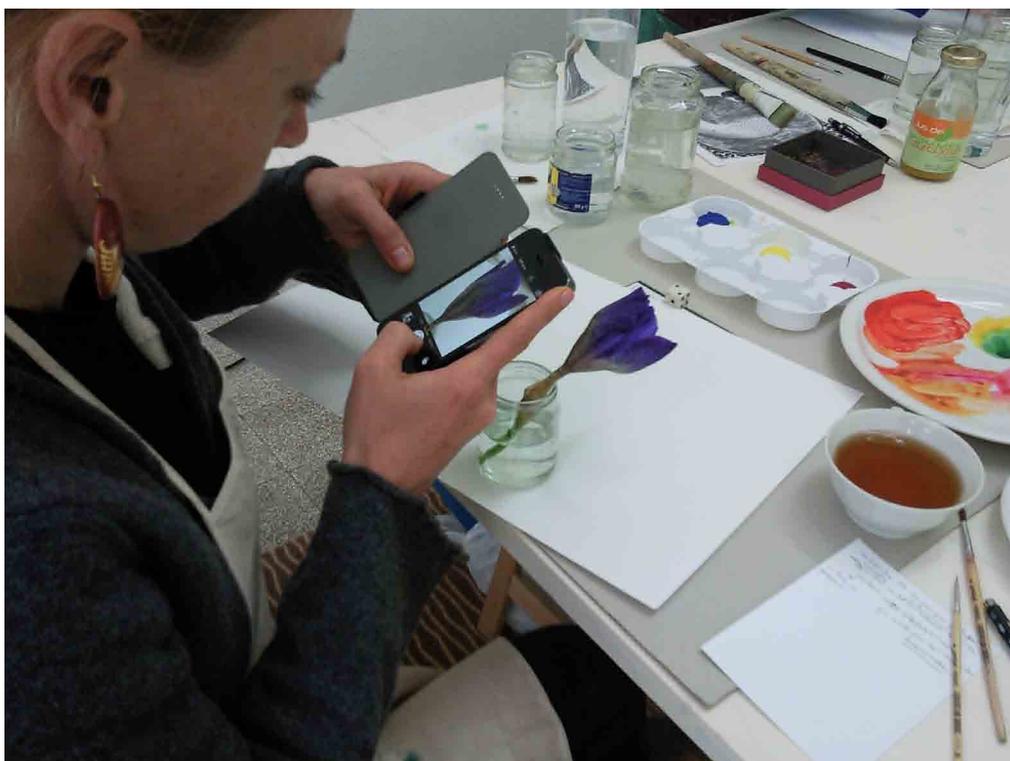
Participants : 5

L'objectif de cet atelier est de considérer la difficulté à commencer un travail en peinture. À quoi nous raccrocher quand il n'y a pas une pratique picturale encore installée ou quand les souvenirs liés à la peinture se trouvent très loin, souvent liés à la prime enfance.

La proposition ici a été de se tourner vers la couleur, d'y étudier les chromatismes en confectionnant des palettes personnelles. Au moyen d'images et d'objets tirés au hasard, les participants commencent à élaborer leur propres formes.

Ce module d'initiation a permis très vite aux participants d'amener leur sujets de prédilection et de commencer ce travail infini qu'est la pratique de la peinture.







Écrire l'espace de la marche

Anne-Sophie Subilia et Florine Wescher

26 avril 2015, 13-17h

Participants : 5 (dont 1 par l'intermédiaire des AC UniGe)

Préambule

L'architecture, c'est d'abord la perception poétique et sensible des lieux qui nous entourent et que l'on traverse. Avec un regard critique, nous allons traverser des espaces, des coins et recoins, oubliés et délaissés. Nous nous laisserons porter par la marche. Et c'est cet espace-là, l'espace du mouvement, que l'écriture va saisir pour révéler la beauté cachée d'un parcours...

Fils rouges

Déambuler en silence.

Créer la cartographie subjective d'un parcours.

Rencontrer le territoire dans sa dimension sonore et spatiale.

Immersion sonore

En guise de préparation mentale à ce qui allait venir et pour ouvrir l'imaginaire, nous avons commencé par une lecture litannique de mots reliés à la déambulation (cf. liste de verbes et substantifs).

Moment d'écriture collective

Cadavres exquis revisités (ouverts sur la table vs dissimulés). En deux groupes. Sur les coins de grandes feuilles carrées, nous avons annoté chacune un mot (verbe, substantif, verbe + indication météorologique) en faisant tourner la feuille, chaque participant découvrant les mots de son voisin. Ce groupe de mots a servi ensuite de déclencheur à une phrase ou un fragment.

Déambulation silencieuse

Point de départ : rue des Voisins 20

Point d'arrivée : inconnu

Contraintes : le silence, l'attention aux mouvements du groupe, l'attention aux sons dans l'espace, 15 minutes de dérive, 15 minutes pour rentrer.

Nous n'avions rien emmené, notre corps, notre esprit et la mémoire suffisaient. Nous ne savions où nous irions, le parcours nous imprégnait et les sons nous conduisaient. Notre cadence a semblé ralentir d'elle-même. Notre silence recevait peut-être l'espace. Peut-être y avait-il à nouveau cette porosité entre notre intimité et les bruits du monde ?

Retraçage du parcours

Une fois de retour à l'atelier, distribution de rouleaux de calques (environ 2 mètres par participant). Chaque rouleau représentait l'espace du parcours. Individuellement, nous avons retracé en lignes, en mots, onomatopées, dessins l'expérience subjective du parcours que nous venions de vivre (cf. photos des calques). Affichage des 7 rouleaux et partage en groupe (lecture), puis superposition des calques.

Prose brève

Distribution de calques en format A4. Chaque participant a choisi un motif particulier du parcours, établi une liste de verbes et de substantifs inspirés par ce motif. La liste a servi de réservoir pour l'élaboration d'un texte (fictif ou non) individuel, écrit sur calque. Partage et lecture.



Ateliers participatifs

Mythes et Légendes culinaires

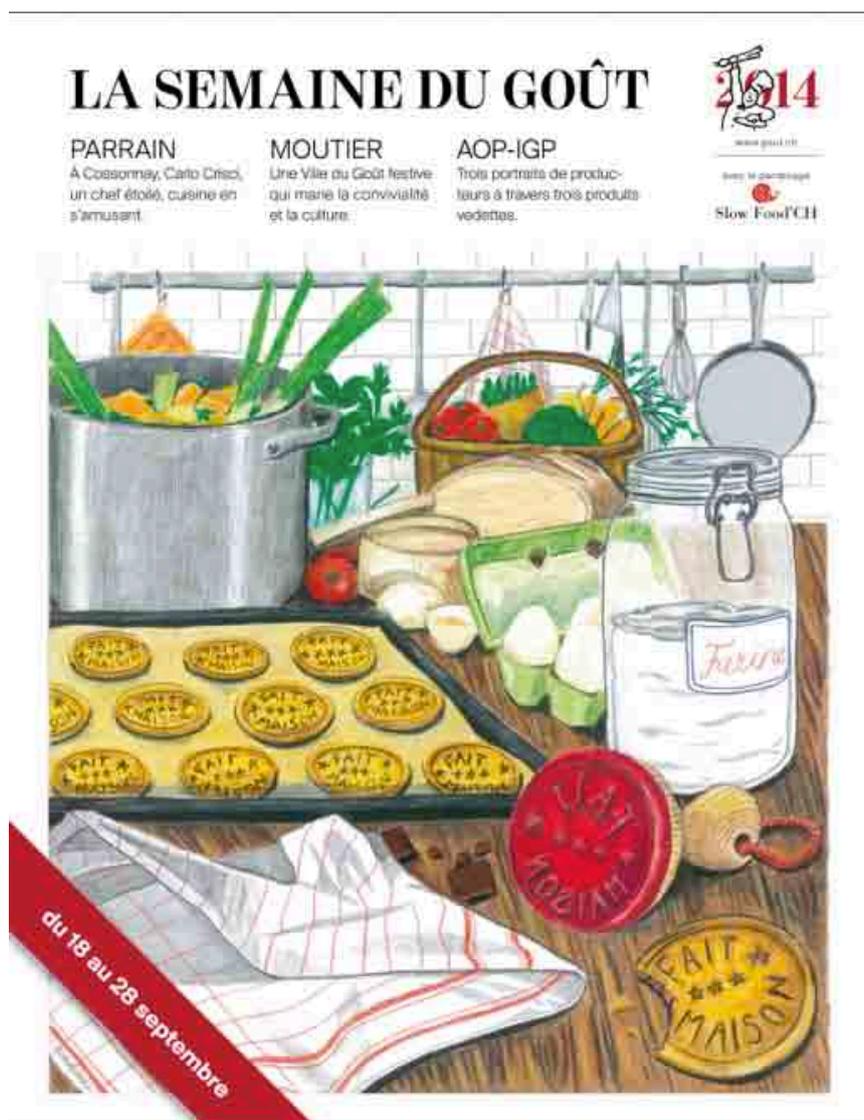
Arthur Brügger / Anne-Sophie Subilia / Anne Trotta

La semaine du Goût > 20 septembre 2014

Participants : 5

Cette année C-FAL participe à la semaine du goût grâce à l'initiative de *L'indispensable*, une coopérative qui réunit des membres passionnés de cuisine et avec qui nous co-développons des projets autour des mots et des mets.

Notre contribution pour ce volet est un atelier d'écriture autour de notre thème commun: *Mythes et Légendes culinaire*. Les participants piochent une idée, une phrase, un personnage dans une marmite de mots afin d'imaginer leur propre narration, sous forme de fragment de fable ou de poème.







maise. Tu
marque.
Je ne peux
à mes dents

« Pierre qui rou...
Le matin, à 10 heures 15 précises
ordonner si réputé de la rue des V...
chose fait devant sa découverte.

Au fond de la clause qui s'op...
reposer, du bout des doigts, il pe...
linge objet qui roula et qu...
isir. En plongeant son regard acc...
l'autre s'égarant des relents naus...
de la marche à pieds d'un inconnu
beaucoup transpiré pour avoir si bie...
sa sémelle. Il reconnut enfin ce qu...
tarabuscquait; en o... l'Assis, rou...
qu'ovale, aussi, l'oeuf, mais, resable, cet...
ajinement... eut instantanément le don...
l'angoisses... comment s'était-il ainsi...
sur l'empreinte...

Le dordonnier

était à
seput un
qu'il ne put
être dans
useabonds
u agent
bien usé
qui le
roud
cet
u de
si glissés
à qui
cys,

Le musicien
indigeste
Le bolet
Le fibré

Le temps de les cuisiner
ont par moments et par sa...
cure avait particulièrement
Il était attiré par elle et y
des jours et ses nuits. Par
temps de lune, il s'allongeait au
pied d'un rocher. Il s'amusait à
avec les feuilles d'émulles avec le vent les
dans une douce mélodie implorait

Western à la rue Leschot

Fatemah Obeida / Lea Roth

Fête de quartier de Plainpalais > 11 octobre 2014

Participants : environ 25

C-FAL s'est associé à la Maison de Quartier de Plainpalais cet automne afin de participer à la fête de quartier que celle-ci mettait sur pied à la rue Leschot.

Nous avons animé bénévolement un atelier participatif pour le public sur le thème de la fête: Le western. Le dispositif était de créer des narrations sur des petits rouleaux qui se développaient comme le jeu des cadavres exquis: un participant commence à peindre et d'autres prennent le relai.

En amont de la fête, nous avons pu réaliser grâce à la proposition d'une éducatrice de rue une grande peinture sur la vitrine de notre atelier avec deux jeunes en rupture. Cette expérience pleine de promesses constitue la prémisse de projets qui pourraient voir le jour avec ce public spécifiquement.

Une première collaboration très concluante qui nous fera poursuivre dans ce sens en proposant des interventions ponctuelles dans le programme d'événements de la Maison de Quartier de Plainpalais.

La Maison de Quartier de Plainpalais présente

 **SAMEDI 11 OCTOBRE 2014** 



 **FÊTE DE QUARTIER** 

 **Rue Leschot & Place des Philosophes**  **CONCOURS DE GÂTEAUX**

 **11h00 - 23h00**  **RODEO**  **Photographe Ambulant**







Une villa en carton

Alice Dunoyer / Fatemah Obeida / Lea Roth / Florine Wescher

Fête à la villa Freundler > 31 mai 2015

Participants : environ 20 enfants, 6 adultes et 4 intervenants C-FAL

Dans la continuité de notre participation à la vie du quartier nous avons animé un atelier construction le 31 mai en collaboration avec la Maison de Quartier de Planpalais.

L'objectif était de construire une villa Freundler en carton avec l'aide des familles présentes à la fête. Une villa imaginée et investie par les enfants des fondations jusqu'à l'enveloppe extérieure.

Cet atelier construction s'est déroulé dans la joie et la bonne humeur, donnant la possibilité aux enfants comme aux adultes l'espace d'un après-midi de laisser libre cours à leur créativité.









Remerciements

Nous tenons à remercier infiniment toutes les personnes qui nous soutiennent dans cette entreprise naissante et complexe.

Nous remercions particulièrement les donateurs et les membres de notre association qui aident ces belles choses à se développer.